

Pourquoi mon frère, Mumia Abu-Jamal, devrait être libéré ...

par **Keith Cook** (*), frère de Mumia Abu-Jamal

J'étais en poste en Europe il y a 37 ans quand j'ai reçu l'appel que toutes les familles noires redoutaient. Mon petit frère, Mumia Abu-Jamal, avait été abattu par la police et se battait pour sa vie.

Mumia était le plus gentil et le plus doux de mes cinq frères et soeurs. À l'époque, il avait deux emplois pour soutenir sa femme et ses enfants et aiguïser sa voix distinctive en tant que journaliste radio. Il était une étoile montante, et la fierté de notre famille.

Dédié à la vérité, Mumia a profité de son émission de radio pour dénoncer la brutalité policière, la discrimination dans le logement et la corruption dans la mairie. Le magazine Philadelphia venait de l'annoncer comme l'un des «81 People to Watch» et l'Université de Columbia lui avait décerné le prestigieux Major Armstrong Award pour son éditorial radiophonique sur la visite du pape à Philadelphie.

Contemplant la douloureuse réalité de la vie noire en Amérique, je revenais immédiatement à la maison.

Je suis arrivé à une mauvaise situation. Mon frère était inconscient, menotté à un lit d'hôpital et accusé d'avoir tué Daniel Faulkner.

Faulkner était un officier de police blanc; mon frère un homme noir sur la scène. Il semblait que rien d'autre ne comptait.

La police l'a étiqueté comme un tueur de flic. Les journalistes et les politiciens ont enterré son humanité. Et le juge Albert F. Salbo - qui, selon un rapport de 1992 du journal *Inquirer*, a présidé 31 cas qui ont abouti à l'imposition de la peine de mort - condamné et condamné à mort en l'absence de preuves matérielles.

Les témoignages contradictoires et abjurés et l'absence d'un motif n'avaient pas d'importance.

Peu importait que quatre témoins aient dit à la police que le tireur avait fui les lieux.

Il n'était pas non plus important qu'une enquête du ministère de la Justice ait conclu que le niveau de corruption policière «choquait la conscience».

Pourtant, Mumia a maintenu son innocence.

En 1995, un mouvement international a arrêté son exécution d'état. En 2011, sa condamnation à mort a été déclarée inconstitutionnelle; et maintenant une ordonnance judiciaire en attente exigeant que l'AD libère tous les dossiers dans son cas pourrait ouvrir la voie à sa liberté.

Dans l'opposition, la veuve de l'officier, Maureen Faulkner, a affirmé que la police est victime du système judiciaire et que le processus d'appel est un train de guerre pour les criminels.

Pourtant, la nature incestueuse du bureau du procureur de district et des juges d'appel raconte une histoire différente. À Philadelphie, les procureurs qui condamnent les accusés deviennent souvent les juges qui nient leurs appels.

Cette erreur judiciaire amène Mumia devant les tribunaux lundi. Il demande réparation sur la base de la jurisprudence (Williams c. Pennsylvanie) de la Cour suprême qui a statué qu'un magistrat, en l'espèce Ronald Castille, ne devait pas être à la fois procureur et juge dans la même affaire.

Ce qui est le cas dans l'affaire concernant mon frère. Devenu juge à la Cour suprême de Pennsylvanie, il était l'avocat du district de Philadelphie. En tant que tel, Castille a aidé à poursuivre Mumia dans le cas le plus célèbre de la ville. Plus tard, en tant que juge, il a rejeté l'appel de Mumia. Dans les années 1990, les avocats de Mumia ont demandé la récusation de Castille. D'autant qu'il avait été nommé Homme de l'année par l'Ordre Fraternel de la Police (FOP), une organisation de policiers investie dans la condamnation et l'exécution de Mumia. Malgré ces violations, Mme Faulkner demande aux représentants élus de tourner le dos à la Constitution et de bloquer le processus officiel de Mumia.

Notre famille sympathise avec la douleur de Mme Faulkner. Mais nous regrettons que la police ait manipulé sa soif de vengeance pendant toutes ces années afin de dissimuler la vérité sur qui a tué l'officier Faulkner.

Les photos prises par un photographe indépendant, Pedro Polakoff, montre le comportement de la police sur la scène du crime. Sur les photos, l'agent James Forbes - lequel a témoigné devant le tribunal - les deux armes prétendument récupérées sur les lieux, et ce à mains nues sans la moindre protection d'indices.

En 1995, lors d'un autre scandale de corruption policière, Lynne Abraham, avocate de district, a déclaré au *Legal Intelligencer* que son bureau "se débarrasserait de tous les cas où même l'un des officiers impliqués dans une enquête aurait menti devant un tribunal ou dans des rapports écrits".

Nous demandons au nouveau procureur de district Larry Krasner d'honorer sa promesse électorale en condamnant les comportements et les actes délictuels de ses prédécesseurs. Faites tout ce qui en votre pouvoir pour aider à libérer mon frère, Mumia.

() Keith Cook a servi 26 ans dans l'armée et a pris sa retraite en tant que sergent-major de commandement.*